

l'utilisateur final (ventes non industrielles), ou les deux, la portion comptée en double est éliminée. Cette opération s'effectue en soustrayant les entrées intermédiaires (matières, combustibles, publicité, etc.), exprimées en dollars d'une année de base commune, de la valeur (en dollars de la même année) de la production brute, pour obtenir la valeur ajoutée totale en dollars constants.

Les indices du PIR sont publiés sur une base annuelle, trimestrielle et mensuelle. Les données mensuelles et trimestrielles sont publiées après et avant désaisonnalisation. On considère qu'il est préférable d'utiliser les données désaisonnalisées pour l'analyse des tendances nouvelles, étant donné que le processus de désaisonnalisation permet d'éliminer les fortes fluctuations saisonnières auxquelles sont souvent soumises les données portant sur une période inférieure à un an, ce qui permet de voir la tendance sous-jacente ainsi que les facteurs cycliques et sporadiques qui influent sur les données. En général, les indices annuels conviennent mieux à l'étude des tendances à long terme de la production et des taux de croissance et aux comparaisons entre les diverses branches, mais les indices mensuels sont beaucoup plus adaptés à l'analyse de la conjoncture dans les secteurs d'activité et des variations à court terme de la production.

Stimulée par une forte demande tant au Canada qu'à l'étranger à l'égard des biens et services produits par les industries canadiennes, la production réelle totale a crû entre 1961 et 1975 à un taux annuel moyen de 5,4%, comparativement à 4,7% entre 1946 et 1961. En 1974 et 1975, le taux de croissance de l'économie a fléchi considérablement.

La demande intérieure a été influencée par des facteurs démographiques depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale; les groupes d'âge jeune utilisent fortement leur pouvoir d'achat et manifestent des goûts changeants. Depuis 1961, la vigueur de la demande étrangère de produits canadiens constitue un élément dominant, les ventes de produits de fabrication, en particulier de biens durables, ayant affiché les gains les plus impressionnants.

De façon générale, le climat durant cette période a été propice aux investissements. La construction résidentielle et non résidentielle a été très active. La construction non résidentielle a progressé rapidement pour atteindre un sommet en 1966 et ralentir par la suite jusqu'au début des années 70, en raison de divers facteurs restrictifs. Depuis 1971, le rythme d'activité s'est de nouveau accéléré. Quant à la construction résidentielle, elle a amorcé un déclin en 1974 qui s'est accentué en 1975.

L'arrivée à la maturité de la génération de l'après-guerre s'est manifestée par un accroissement rapide de la population active. Pendant la majeure partie de la période observée, l'économie a pris de l'expansion, engendrant ainsi un nombre suffisant de nouveaux emplois pour absorber de façon satisfaisante cet accroissement. Vers la fin des années 60, l'ensemble de l'économie a connu une certaine stagnation, ce qui explique, entre autres, que la progression de l'emploi ait été en général inférieure à l'accroissement de la population active. Cette tendance a cependant atteint son maximum en 1972, et le taux de chômage a diminué en 1973 et 1974. L'activité économique ayant été faible en 1975, le taux de chômage est passé à 6,9%.

La vigueur de l'économie canadienne est en grande partie attribuable aux industries manufacturières, et en particulier à celles qui produisent des biens durables. L'industrie des véhicules et des pièces automobiles a également constitué un important stimulant de l'économie. La croissance de la production de véhicules automobiles a fléchi en 1970 en raison d'une grève, mais elle a poursuivi sa forte progression annuelle jusqu'en 1975. De nombreuses autres industries productrices de biens durables ont également bénéficié d'une forte demande. Les fabricants de gros et de petits appareils ménagers, et les fabricants de radios et de téléviseurs ont tous vu leur activité croître à des taux supérieurs au taux de croissance global de l'économie, avant de ralentir en 1974 et 1975, les consommateurs ayant retardé leurs achats à cause de la hausse des prix et du chômage. Un certain nombre d'autres industries productrices de biens durables